

Le maréchal d'Estrées avait un écuyer nommé Le Rouvray. C'était un vieux débauché, tout pourri de v... ; d'une piqûre d'épingle on lui faisait venir un ulcère. Jamais je ne vis un si grand brutal. Une fois, pour ne pas perdre une médecine qu'il avait préparée pour un cheval de carrosse qui n'en eut pas besoin, il la prit et pensa en crever. Cet homme avait un valet qui, tenait académie de jeu. C'est le privilège des écuyers des ambassadeurs. Ce valet fit quelque chose. Le barisel (est un officier chargé de veiller à la sûreté publique et d'arrêter les malfaiteurs) le prit, il fut condamné aux galères.

Comme on l'y menait avec beaucoup d'autres, Le Rouvray, avec un valet-de-chambre du maréchal, n'ayant chacun qu'un fusil et leurs épées, mettent en fuite vingt-cinq ou trente sbires, qui avaient chacun deux ou trois coups à tirer, car ils ont, outre leur carabine, des pistolets à leurs ceintures, et malgré cela ils sont munis de bonnes jacques de maille. Le Rouvray, victorieux, met tous les forçats en liberté. Voilà un grand affront aux Barberins. Le maréchal fait sauver son homme, et lui donne, pour le garder à la campagne, huit ou dix soldats français des troupes des Vénitiens, car il eut peur qu'on ne lui fit chez lui quelque violence.

Les Barberins emploient un célèbre bandit, nommé Julio Pezzola, qui met des gens aux environs du lieu où était Le Rouvray je pense que c'était sur les terres du duc de Parme, à Caprarole ou à Castro. Le Rouvray, s'évade et s'en va à la chasse sans ses soldats. Les bandits ne le manquent point, et de derrière une haie, le tuent et en apportent la tête au cardinal Barberin.

Le maréchal jette feu et flammes. Pour l'apaiser, Julio Pezzola, qui ne faisait pas semblant de s'être mêlé de rien, va trouver Guillet, garçon d'esprit, qui était au maréchal, et lui offre de lui apporter la tête des sept bandits qui avaient fait le coup, et lui dit :

« Patron, miò, è un povero regalato un piatto di sette teste ? Non se c'è mai servito. un tale a nessun' principe. »

« Patron, miò, un homme pauvre reçoit-il une assiette de sept têtes ? Je n'ai jamais servi un tel prince à personne. »